

qu'on nomme "un poids public", c'est-à-dire dans un édifice où sont montées des balances qui appartiennent à la municipalité de la petite ville d'Alkmaar. Ces respectables balances datent de 1692, ce qui ne les empêche point de toujours fonctionner à la satisfaction générale.

Avant de finir, nous ferons remarquer que ces fromages, qui se vendent d'ordinaire 20 gulden, ou environ \$8.40 les 45 kilos, portent la qualification de fromages d'Edam, alors que c'est bien de la région d'Alkmaar qu'ils proviennent.

ASSOCIATION CANADIENNE DES DROGUISTES

L'Association Canadienne de Droguistes en gros a eu sa réunion annuelle lundi à Halifax et a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année courante. Voici le résultat de l'élection:

Président Honoraire, Henry H. Lyman, Montréal; président, W. S. Kerry, Montréal; 1er vice-président, Frank C. Simpson, Halifax; second vice-président, T. M. Henderson, Vancouver; troisième vice-président, G. H. C. Carson, Toronto; secrétaire, Wm. M. Matison, London; trésorier, W. S. Elliot, Toronto.

Bureau de Direction—Chas. McD. Hay, Toronto; Arthur Lyman, Montréal; R. W. Tingling, Hamilton; J. W. Knox, Montréal; H. W. Barker, St. John; Wm. Skinner, Kingston; D. W. Bole, Winnipeg.

Comité Exécutif—C. McD. Hay, G. H. Parkinson, W. S. Elliott, C. W. Tingling, M. Matison.

La prochaine réunion aura lieu à Toronto.

Les membres de l'association ont été l'objet d'une réception des plus cordiales à Halifax.

UN NOUVEAU POIVRE

On sait que de toutes les épices qui entrent dans notre consommation journalière, le poivre est une de celles qui coûtent le plus cher et sur laquelle portent le plus volontiers la fraude et la sophistication.

La France—bien que quelques-unes de ses colonies, comme la Guyane notamment, produisent un poivre estimé—est généralement tributaire, pour ce produit des marchés de Londres et de l'Indo-Chine. Des capitaux français considérables sont drainés par cette voie à l'étranger.

Mais voici qu'on annonce l'importation d'une espèce nouvelle, et possédant tous les caractères d'un poivre de première qualité.

Le professeur Moissan a présenté récemment à l'Académie des Sciences un mémoire dans lequel le docteur Barillé, pharmacien principal de l'hôpital Saint-Martin, annonce qu'il a fait l'analyse d'un poivre nouveau importé récemment du cercle de Kissi, situé sur la frontière Libérienne (Haute-Guinée).

Ce poivre, le "piper Famechoni-Hec-

kel", du nom d'un médecin militaire, croyons-nous, et d'un naturaliste, croît dans cette région à l'état sauvage assez abondamment.

Les grains, généralement très petits, sont caractérisés par la présence d'un peucelle à leur base; ils donnent une poudre d'un brun rougeâtre, très parfumée, d'une saveur aromatique spéciale.

Les conclusions de l'intéressant mémoire du docteur Barillé sont les suivantes:

Le poivre de Kissi est un poivre à pipérine, riche en huile volatile et ne se rattachant à aucune espèce connue; il est utilisable à la fois comme épice et comme condiment, c'est donc une contribution nouvelle à ajouter aux plantes utiles des colonies françaises.

VIEUX BATEAUX

Nous comprenons très bien le souci qu'ont les directeurs des grandes compagnies, en général, de faire produire au capital placé dans les entreprises dont ils ont en main l'administration, les plus gros dividendes possibles. Mais il est difficile de penser que certaines compagnies risquent, pour obtenir ces gros dividendes, de courir et de faire courir aux autres les plus graves accidents.

Les journaux quotidiens ont, ces temps derniers, porté des plaintes contre la compagnie Richelieu et Ontario, plaintes qui sont l'écho de celles du public. Elles ne paraissent nullement exagérées.

Ainsi le "Longueuil", qui fait le service entre la ville du même nom et la cité de Montréal, vient d'être mis en cale-sèche, l'inspection qui en a été faite alors a prouvé qu'il était grand temps de faire un sérieux examen de la plupart des vieux bâtiments que la susdite compagnie met au service de ses passagers.

Nous avons eu sous les yeux, il y a quelque temps, un tableau indiquant la date de construction de chacun des navires en service à la compagnie. Par leur ancienneté, tous ces bateaux sont évidemment sujets à plus ou moins de détérioration; ils ne sont plus à la hauteur des circonstances, car ils manquent, pour la plupart, de rapidité, n'offrent guère de confort aux voyageurs et rendent les voyages rien moins que désagréables aux touristes.

En dehors de toutes ces raisons qui militent en faveur d'une inspection sérieuse en cale-sèche de tous les navires, à des périodes assez rapprochées, nous devons ajouter qu'au point de vue canadien les touristes étrangers qui viennent au Canada doivent avoir une bien triste opinion de notre service de navigation intérieure pour le transport des passagers. Les bateaux de la Cie Richelieu et Ontario ne sont certes pas un crédit,

ni pour le pays, ni pour la métropole du Canada.

Espérons que la construction du Nouveau "Montréal" qui tout dernièrement a été mis à flot est le commencement d'une réforme sérieuse; mais en attendant qu'on ait pu construire de nouveaux bateaux pour remplacer les anciens, nous serions heureux d'apprendre que la Compagnie fait passer, à tour de rôle, en cale-sèche et visiter complètement tous ses vieux moyens de transport.

Le public entreprendrait plus volontiers des excursions sur notre beau fleuve, où toujours on respire un air frais même par les journées les plus chaudes, s'il avait plus de confort à bord des bateaux et s'il était certain que ceux-ci subissent souvent l'inspection complète qu'exigent de vieux bâtiments.

LES CONFITURES

L'armée anglaise a fait, durant la guerre du Sud de l'Afrique une consommation considérable de confitures et de marmelades, comme l'indiquent les chiffres ci-dessous. Si l'Anglais est gros mangeur de viande, il ne déteste pas les douceurs, comme on va le voir. Si la frugalité des Spartiates est proverbiale, le courage et l'endurance du soldat anglais ne le sont guère moins; aussi devrions-nous reconnaître qu'il n'est pas nécessaire de s'en tenir au clair brouet pour combattre avec acharnement. À la guerre il faut surtout du cœur; une bonne nourriture agrémentée de quelque douceur ne saurait l'enlever; elle peut au contraire relever les forces et l'énergie des vaillants. Le sucre d'ailleurs est un aliment, qu'il soit donné en confitures ou autrement.

Voici comment se répartissent les diverses confitures consommées dans l'Afrique du Sud par les troupes anglaises.

	Produits		Total
	Anglais	des Colonies	
	Lbs.	Lbs.	Lbs.
Abricot.....	6,002,155	1,551,000	7,553,155
Groseilles.....	6,763,283	652,000	7,415,283
Prunes.....	5,386,433	1,716,000	7,102,433
Fraises.....	2,371,400	50,000	2,421,400
Autres.....	961,606	1,957,400	2,919,006
Marmelade.....	7,171,485		7,171,485
	28,656,362	5,926,400	34,582,762

Soit un total de 15,438 tonnes, nécessitant l'emploi de 515 wagons de 30 tonnes à chargement complet.

A LIRE

Nous publions aujourd'hui dans une autre colonne un certificat remarquable, signé par M. le Dr M. Fiset, Analyste Public à Québec.

Nous recommandons à chacun de nos lecteurs de le lire attentivement et d'en faire son profit à l'occasion.